

## L'esprit Saint et l'Adoration

P. Richard Escudier

St-Pierre du Gros Caillou

10 juin 2014

**Q**uel lien existe entre Jésus dans son corps eucharistique et l'Esprit Saint ?  
Quand nous recevons le corps du Christ ou que nous allons adorer le Corps de Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie, qu'est-ce que cela a à voir avec l'Esprit Saint ?

Nous nous approchons de Jésus, nous vivons de la parole de Jésus, nous adorons Jésus, et l'Esprit Saint, quelle est sa place ?

Dans l'Évangile de Saint Jean Jésus dit : « *Le Paraclet, l'Esprit Saint que le père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » (14,26)

Comment dire Jésus le seigneur si l'Esprit Saint en nous ne nous le dit pas ? « Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai auprès du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il me rendra témoignage. » (15,26)

**1) Nous allons donc commencer par là. Jésus n'est pas présent à son Église sans l'Esprit Saint. C'est lui qui nous conduit à Jésus. Il lui rend témoignage. Il nous introduira la vérité tout entière, qui est Jésus.**

La Pentecôte n'est pas un événement isolé de Jésus lui-même. La venue de l'Esprit renvoie toujours à la parole de Jésus qui l'avait promis.

Sans ce testament que Jésus nous a laissé, c'est-à-dire l'Esprit Saint lui-même, il nous est impossible d'aller à Jésus.

Avant la Pentecôte, les apôtres sont enfermés au cénacle. Ils sont comme pétrifiés. Mais lorsqu'ils reçoivent le don de l'Esprit, alors ils sont comme projetés dehors. Ils sont rendus capables de témoigner des merveilles de Dieu. Comme Jésus l'avait promis, il leur donne la force par laquelle ils sont rendus témoins à Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre (Luc 24,47).

Nous voudrions que le temps de la Pentecôte soit tout simplement le temps de l'Église.

Ce serait comme si le temps de l'Esprit Saint succédait au temps de Jésus qui se serait achevé à Pâques.

Est-ce bien cela ?

Mais pas du tout. Si nous prenons au sérieux les promesses de Jésus à l'église Il ne cesse pas d'être reliés à nous par l'Esprit saint.

La phrase clé qui nous permet de dire cela, c'est au chapitre 16 les versets 13 à 15 qu'il nous faut méditer et qui constitue le cœur de l'Église. Cette phrase voici : « *Quand il viendra lui l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le dévoilera* ».

Jésus insiste sur la nécessité de l'Esprit Saint pour recevoir la vérité...

L'Esprit Saint n'a de réalité que par rapport à Jésus : il ne parlera pas de lui-même il dira ce qu'il aura entendu ! Et l'Esprit Saint l'aura entendu de Jésus le Fils éternel du Père. Ce verset doit nous plonger dans une contemplation infinie. Rendez-vous compte ! L'Esprit Saint reçoit du bien de Jésus lui-même. Et le verbe qu'il emploie est « dévoiler » : il nous dévoilera ce qu'il aura lui-même reçu de la part de Jésus le Fils !

Il nous faut donc prier l'Esprit Saint pour aller à Jésus. Toute prière doit commencer par cela : « *Viens Esprit Saint, rempli le cœur de tes fidèles, allume en eux le feu de ton amour...* » C'est le socle.

Vous êtes devant le Saint Sacrement, dites : « *Viens Esprit Saint, rempli le cœur de tes fidèles, allume en eux le feu de ton amour...* » Répétez....

Nous allons en Jésus présent dans l'eucharistie par l'Esprit Saint soufflant en nous ; Jésus l'a dit.

Ne pas invoquer l'Esprit Saint, c'est radicalement se couper de Jésus ! Il nous fera souvenir des paroles de Jésus.

## **2) L'Adoration que c'est l'expérience de la contemplation de Dieu par l'Esprit Saint.**

Un grand spirituel du deuxième siècle, Thomas Merton, écrit ceci dans un très beau livre *l'Expérience intérieure* :

« Dans la tradition chrétienne, la contemplation n'est rien d'autre que l'expérience de Dieu dans une ténèbre lumineuse : la perfection de la foi illuminant le tréfonds de notre moi, c'est la rencontre de l'esprit avec Dieu dans une communion d'amour et d'intelligence qui est un don de *l'Esprit Saint* et une pénétration au sein du Mystère du Christ ». (76)

Ce qui veut dire, pour résumer en une phrase, que ...

...« La vie chrétienne est un retour au Père - qui est la Source, le Fond, de toute existence par l'intermédiaire du Fils, qui est la Splendeur et l'Image du Père, dans l'Esprit Saint, qui est l'Amour du Père et du Fils. » (81)

Est-ce que nous comprenons cela ? Il faudrait peser ces mots et entrer dans la contemplation en allant du Fils au Père par l'Esprit Saint :

« L'Esprit Saint fait habiter le Christ dans nos cœurs, *au tréfonds de notre moi*. La conséquence de cette inhabitation du Christ et de l'Esprit Saint, c'est une surabondante plénitude de vie nouvelle, de charité, d'amour divin, ainsi que l'intelligence spirituelle du mystère de la vie de Dieu en nous dans toutes ses dimensions grâce à l'expérience de l'amour du Christ 'qui surpasse toute connaissance'. » (90)

« Cette attestation de l'Esprit à *notre moi le plus profond*, c'est ce que, en un sens très large, nous appelons *contemplation* en contexte chrétien. » (91)

« L'union de notre intelligence, de notre esprit et de notre vie avec le Verbe présent en nous est réalisé par l'Esprit Saint. » (93)

Dans le fond, l'Esprit saint comble la distance entre Jésus et nous. De même que Jésus est ressuscité avec son corps, et qu'à chaque Eucharistie c'est le corps ressuscité de Jésus qui nous est rendu présent sacramentellement, de même *l'Esprit saint est en quelque sorte l'incarnation dans nos cœurs, dans notre esprit, de Jésus*, de telle sorte que c'est bien lui qui réside nous.

Mais oui, vous avez bien entendu, c'est la présence invisible de l'Esprit Saint qui comble la distance avec Dieu !

En clair, nous ne pouvons expérimenter l'action de Jésus en nous que par l'Esprit Saint. Il faut même dire avec Merton : « *Le fossé entre Dieu et l'homme a été comblé par l'Incarnation, et en nous par la présence invisible de l'Esprit Saint.* » (96)

Par l'Esprit Saint nous sommes unis en Jésus au Père. Dans le moi le plus profond s'opère la mystérieuse et profonde *union avec Dieu*.

Il ne faut donc pas prendre la promesse de Jésus dans le temps de l'Église comme si l'Esprit protégeait simplement les disciples de Jésus contre les erreurs du monde.

Nous ne sommes pas très habitués à ce discours. Notre difficulté c'est de vouloir aller à Jésus sans passer par l'Esprit Saint qu'il nous avait promis.

Lisez Saint Paul dans sa lettre aux Romains au chapitre 8 verset 14 à 16 : « *Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptif qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! L'esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu.* »

En fait « l'Esprit Saint comme dit Thomas Merton est donné à chacun des membres de l'Église pour le guider dans la vérité, l'amener à sa destination spirituelle, et ouvrir ses yeux au mystère de la présence de l'action divine dans sa propre vie. »

### **3) L'Esprit Saint apprend à l'adorateur à incarner sa prière**

Ces jours-ci, j'étais à Milan pour le Séminaire international des Cellules paroissiales d'évangélisation. J'avais donné comme enseignement aux cellules pendant les mois de mai et juin des extraits d'un livre remarquable de Giuseppe Macchioni *Évangéliser en paroisse* et c'est précisément lui que j'ai rencontré et avec qui j'ai pu parler. Dont Macchioni m'a dit ceci, totalement dans l'esprit de l'adoration : « *l'Esprit Saint ne cherche qu'à s'incarner* ».

a) *Le chrétien ne peut que chercher à incarner sa prière !*

Qu'est-ce que cela veut dire « *l'Esprit Saint ne cherche qu'à s'incarner* » ?

Commençons par accueillir deux règles qui s'imposent :

1. Regardez Jésus dans l'Eucharistie ! C'est Jésus dans l'évangile, pas un Jésus abstrait.
2. Priez l'Esprit Saint, demandez-Lui la grâce d'aller à Jésus,

Mais il faut ensuite avoir le courage de faire une *traversée*, sinon, l'adorateur risque de se méprendre sur ce qu'il essaie de vivre dans l'Adoration.

Jusqu'à un certain point, vous remarquerez que nous tâchons d'aller à Dieu par les pensées, les émotions, le ressenti naturel qui s'émeut devant la beauté des choses, la profondeur des êtres, et c'est très important...Mais attention : là, c'est encore une contemplation du divin *dans* la nature. Nous sommes devant une contemplation *naturelle*, nous dirions aussi : *active* parce qu'elle résulte des efforts de l'homme, de ses pensées et de son affectivité.

Or, il faut accepter d'accueillir Dieu au-delà de toute pensée, de toute représentation de Dieu. On ferait fausse route si l'on ne cherche pas à parvenir à une certaine dépossession de soi devant le Mystère, à ce que les mystiques appellent *l'inconnaissance*.

1. D'abord, remettez les pensées, les ombres, les fatigues, mais aussi les joies et les beautés de vos vies à l'Esprit Saint ; priez *avec* et non pas à côté d'elles ; sinon, vous vous faites illusion de prier... en quittant le terrain concret de la vie !
2. Mais ensuite, laissez Dieu agir. Exposez-vous ; *l'exposition du Saint-Sacrement doit conduire à votre propre exposition devant le Saint-Sacrement*. Oui, prier de façon incarnée, c'est se laisser agir par Dieu lui-même.

Alors il devient possible de se laisser unir comme Dieu le veut, c'est-à-dire en laissant agir l'Esprit Saint : « *A ceci nous connaissons que nous demeurons en Dieu et Lui en nous : il nous a donné de son Esprit.* » 1 Jean 4, 13)

*b) Le Corps eucharistique du Christ nous invite à prier par le Corps mystique de l'Église :*

Mais allons maintenant à une autre dimension du corps du Christ.

Jésus a en effet habitué ses apôtres à voir dans son corps le Temple véritable.

Demeurer en Jésus, c'est faire partie de son Corps.

Vous êtes l'Église, donc vous êtes le Corps du Christ ! Vous n'êtes pas seuls ; vous portez le poids du monde, d'une certaine manière.

Depuis le Moyen-âge, le Corps du Christ désigne l'Eucharistie, mais avant, les Pères de l'Église, suivant saint Paul, ne distinguaient pas l'Eucharistie et l'Église. Dimanche dernier, nous avons entendu en première lecture la seconde lettre de Paul aux Corinthiens. Et Paul dit dans le chapitre 12,12-13 : « *Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres et tous les membres malgré leur nombre ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ* ». Et il ajoute : « *Nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous, par l'unique Esprit, nous avons été désaltérés* ».

Donc non seulement par l'Eucharistie nous sommes unis au Christ, mais par le corps que nous formons qui est l'Église *nous sommes reliés au monde, puisque par ce corps que l'Église, nous habitons le monde au nom du Christ pour le transformer*.

L'Adoration eucharistique doit nous permettre d'être corporellement unis à Jésus dans la contemplation, mais aussi d'habiter le monde avec ses soucis et ses tracas, avec ses joies et ses peines parce que nous sommes les agents transformateurs de ce monde. Nous devenons de plus en plus unis au Christ et membres conscients de l'Église qui portent le corps du Christ.

Oui, nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde !

Tel est l'enseignement de la *Lettre à Diognète* adressée un Diognète pour démontrer la nouveauté radicale du christianisme. Le seul manuscrit connu a été découvert dans une poissonnerie de Constantinople au XVème siècle puis après de nombreuses péripéties, a brûlé lors de l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg en 1870. Écoutons-le, c'est frémissant de vérité et vous allez vous y reconnaître !

*Les Chrétiens ne sont distingués du reste des hommes ni par leurs pays, ni par leur langage, ni par leur manière de vivre ; ils n'ont pas d'autres villes que les vôtres, d'autre langage que celui que vous parlez ; rien de singulier dans leurs habitudes ... Ils habitent leur cités comme étrangers, ils prennent part à tout comme citoyens, ils souffrent tout comme voyageurs. Pour eux, toute région étrangère est une patrie, et toute patrie ici-bas est une région étrangère.*

*Pour tout dire, en un mot, les chrétiens sont dans le monde ce que l'âme est dans le corps : l'âme est répandue dans toutes les parties du corps ; les chrétiens sont dans toutes les parties de la Terre ; l'âme habite le corps sans être du corps, les chrétiens sont dans le monde sans être du monde. L'âme, invisible par nature, est placée dans un corps visible qui est sa demeure.*

Le Corps de l'Église est donc...l'âme du monde !

La seule question devient : comment l'Église qui adore son Seigneur laisse sa marque dans le monde ?

L'union à Jésus par l'Adoration doit permettre à l'Esprit saint de faire de l'Église Corps du Christ la communauté des frères qui permet au monde de connaître le visage du Christ.

Et c'est l'Esprit saint qui en est l'acteur. Laissons-le faire !